



Rapport annuel

Statistique de l'AVS 2016

Dans le cadre de :

STATISTIQUES DE LA SÉCURITÉ SOCIALE

Date de parution : Mai 2017

Domaine : AVS

L'AVS est financée par répartition, ce qui signifie que les recettes d'une année doivent couvrir les dépenses de la même année. Cela n'a pas été le cas avec son résultat de répartition de 2016 : les dépenses (42,5 milliards de francs) ont dépassé les recettes (41,8 milliards) de 767 millions de francs. En 2016, contrairement à 2015, ce dépassement est couvert par les produits du fonds AVS et des intérêts de la créance de l'AI (1 205 millions de francs).

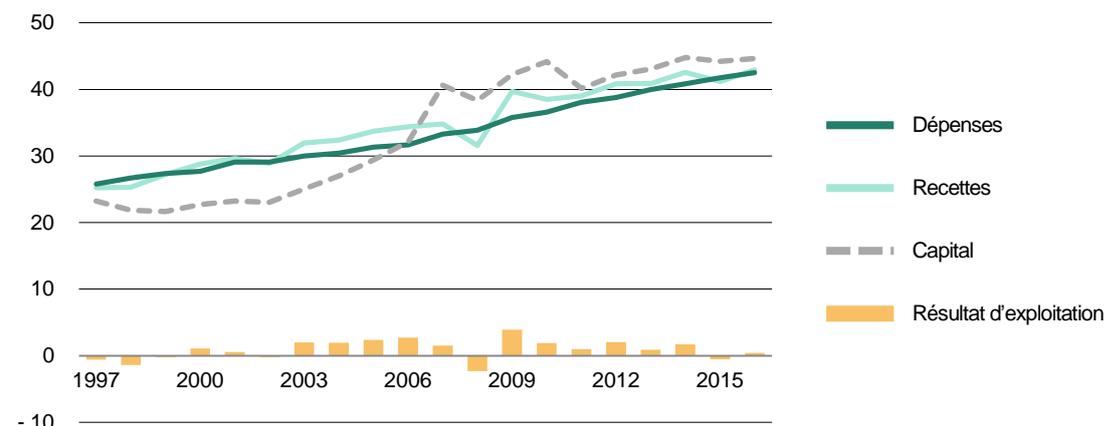
Les cotisations des assurés représentaient 31 milliards de francs. La contribution de la Confédération, deuxième source de financement en importance, se montait pour sa part à 8,3 milliards de francs. Le point de TVA prélevé en faveur de l'AVS a rapporté quant à lui 2,3 milliards de francs. En décembre 2016, 2 285 400 personnes ont touché, en Suisse ou à l'étranger, des rentes de vieillesse et 148 100, des rentes de survivants. Par rapport à l'exercice précédent, le nombre de bénéficiaires de rentes de vieillesse a augmenté de 2,0 %, soit 45 600 personnes. Dans 15 900 cas, ces rentes ont été versées à des assurés résidant à l'étranger.

Evolution des recettes et des dépenses

Situation financière de l'AVS

Le graphique G1 montre l'évolution financière de l'assurance depuis la 10^e révision de l'AVS.

G1 Evolution de la situation de l'AVS de 1997 à 2016 (en milliards de francs)



Source : OFAS, exploitation du registre des rentes

Les comptes 2016 de l'AVS se soldent par un résultat d'exploitation positif de 0,4 milliard de francs (contre un déficit de 0,6 milliard de francs l'année précédente). Ce chiffre comprend le produit des placements (produit courant du capital et variations de valeur du capital), qui s'est amélioré, passant de 20 millions de francs en 2015 à 1,2 milliards de francs en 2016, soit soixante fois plus. A fin 2016, la fortune totale de l'AVS se montait à 44,7 milliards de francs, ce qui correspond à 105 % des dépenses de l'année 2016.

Le résultat de répartition – hors produit courant du capital et gains en bourse – a continué de se détériorer, tombant de -579 millions de francs en 2015 à -767 millions de francs en 2016. Si l'on ne considère que les affaires d'assurance (hors produit des placements), c'est la première fois depuis 1999 que le résultat de répartition est négatif trois années de suite.

T1 Recettes et dépenses de l'AVS en 2016, état du Fonds AVS en fin d'année

	En mio de francs	En %	Variation 2015-2016
Total des recettes d'assurance	41 764	100,0 %	1,5 %
dont cotisations des assurés	30 862	73,9 %	1,5 %
contribution de la Confédération	8 315	19,9 %	1,9 %
TVA ¹	2 307	5,5 %	0,1 %
impôt sur les maisons de jeu	274	0,7 %	0,8 %
Total des dépenses	42 530	100,0 %	1,9 %
dont rentes nettes (hors restitutions de prestations)	41 523	97,6 %	1,9 %
allocations pour impotent	571	1,3 %	2,2 %
mesures individuelles	81	0,2 %	6,0 %
contributions à des institutions et organisations	91	0,2 %	8,0 %
Résultat de répartition (hors produit des placements)	- 767		-32,5 %
Produit des placements, intérêts créance AI inclus	1 205		5 900,1 %
Résultat d'exploitation	438		178,5 %
	En mio de francs	En % des dépenses	Variation 2015-2016
Etat du compte de capital de l'AVS	44 668	105,0 %	1,0 %

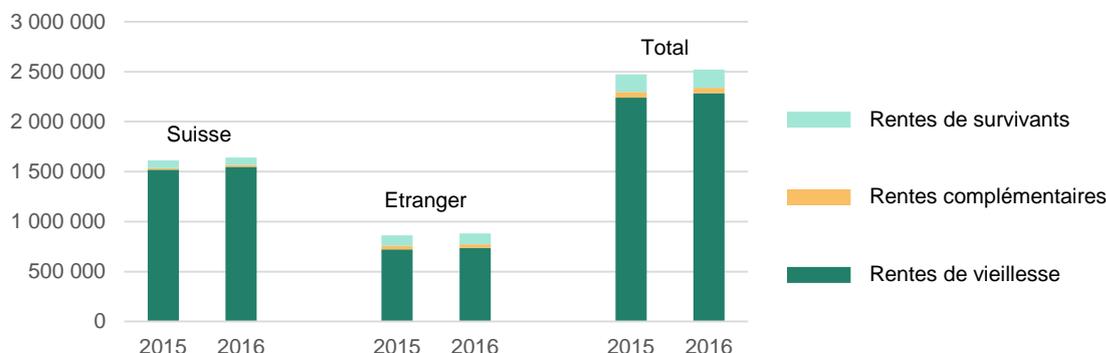
Source : OFAS, exploitation du registre des rentes

Bénéficiaires de rentes et sommes des rentes

L'AVS couvre en principe l'ensemble de la population : elle verse en effet une rente à tout assuré ayant atteint l'âge de la retraite ou aux survivants d'une personne assurée, généralement en fonction de la durée et du montant des cotisations versées. Comme pratiquement toute la population résidante entre 20 et 64/65 ans est soumise à cotisations, seuls les étrangers arrivant en Suisse après l'âge de la retraite ne sont pas couverts.

Les graphiques G2 et G3 montrent la répartition des bénéficiaires de rentes, selon le type de rente qu'ils perçoivent et selon leur domicile (en Suisse ou à l'étranger).

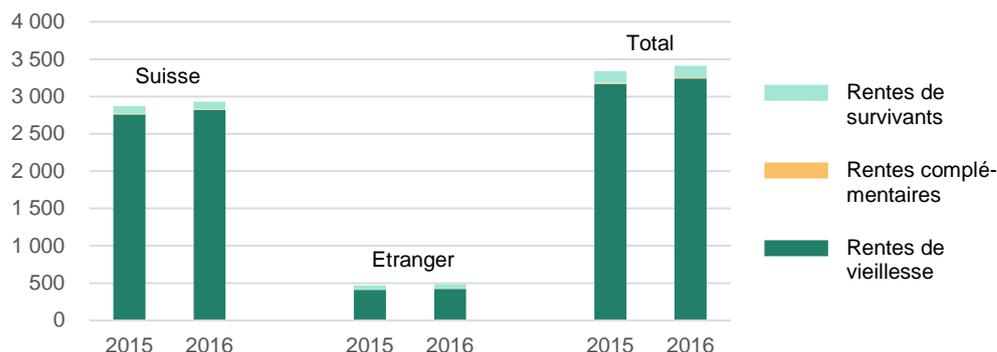
G2 Bénéficiaires de rentes AVS, effectifs en décembre 2015 et en décembre 2016



Source : OFAS, exploitation du registre des rentes

¹ 83 % des recettes du point de TVA.

G3 Somme des rentes AVS (en millions de francs), par mois, en décembre 2015 et décembre 2016



Source : OFAS, exploitation du registre des rentes

Le graphique G3 montre clairement que la grande majorité des rentes et des montants versés par l'AVS à ses assurés sont des rentes de vieillesse (plus de 90 %).

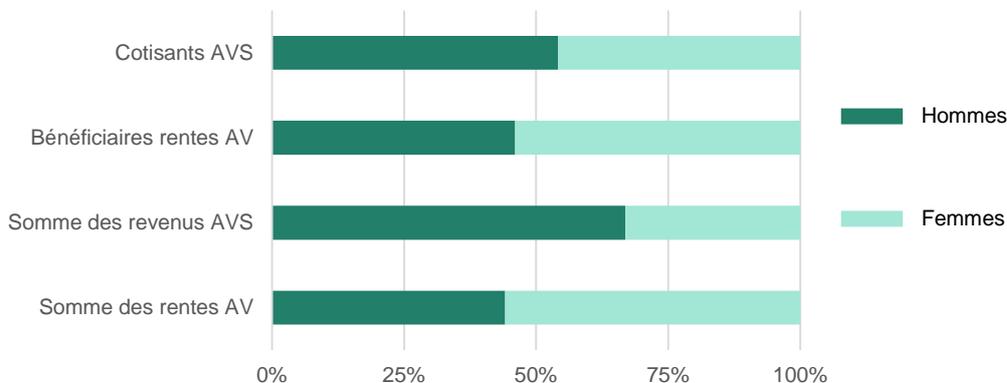
La comparaison relative entre les graphiques G2 et G3 montre en outre que la part des bénéficiaires de rentes AVS domiciliés à l'étranger est plus importante (32 %) que celle que représente la somme des rentes qui leur sont versées (13 %). Cela provient du fait que les personnes de ce groupe n'ont souvent cotisé que sur une courte période.

Les hommes et les femmes dans l'assurance-vieillesse

Cotisations versées et rentes perçues selon le sexe

Le graphique G4 montre la répartition par sexe des cotisants et des bénéficiaires. A cet effet, les rentes complémentaires ont été attribuées à la rente principale dont elles dépendent.

G4 Cotisants (2014), bénéficiaires de rente de vieillesse, somme des revenus et somme des rentes AVS selon le sexe (décembre 2016)



Source : OFAS, exploitation du registre des rentes

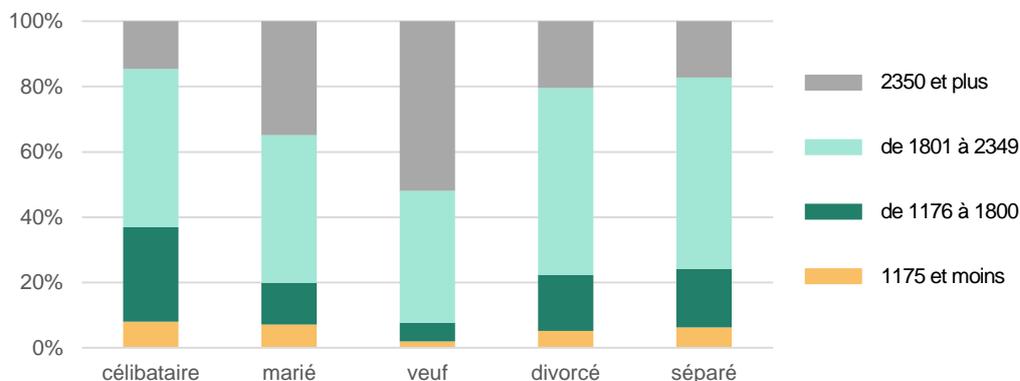
La comparaison traduit les résultats de la différence entre les parcours professionnels des femmes et ceux des hommes, et reflète la durée plus longue de l'espérance de vie des femmes. Ainsi, parmi les cotisants, le pourcentage des hommes est plus élevé que celui des femmes, la participation des femmes au marché du travail étant plus faible que celle des hommes. En revanche, le pourcentage des hommes n'est que de 46 % parmi les bénéficiaires, les femmes ayant une espérance de vie plus longue et touchant donc une rente plus longtemps. Du fait d'une participation au marché du travail plus forte et de revenus plus élevés, la part des hommes dans la somme des revenus AVS est de 67 % et celle des femmes n'est que de 33 %. Quant à la part des femmes dans la somme des rentes AVS, elle est de 56 %. Là encore, le fait qu'elles vivent en moyenne plus longtemps est déterminant. S'ajoute à cela qu'elles peuvent recevoir un supplément de veuvage.

Pour les personnes mariées, en cas de décès du conjoint, le survivant a le droit à un supplément de veuvage à sa rente vieillesse. Ce supplément est de 20% jusqu'au maximum de son échelle de rente. L'effet est particulièrement visible sur les graphiques G5 et G6.

Montant des rentes selon le sexe et l'état civil

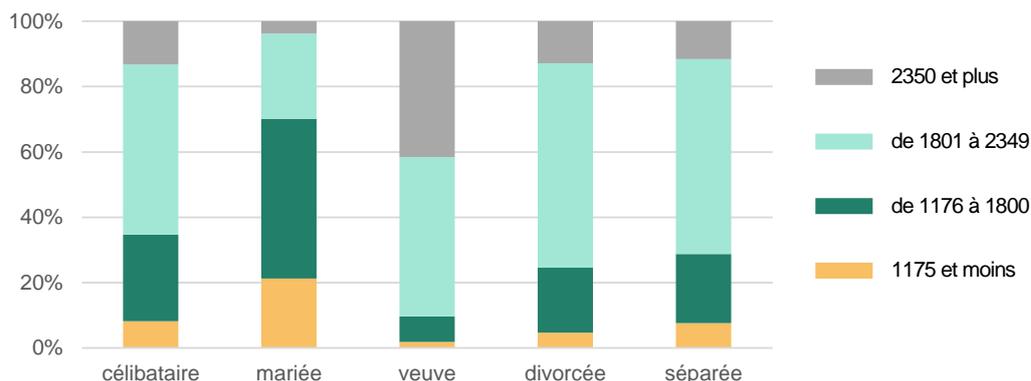
Les graphiques G5 et G6 montrent la répartition du montant des rentes de vieillesse selon le sexe et l'état civil des bénéficiaires ; seules les personnes dont le conjoint ne touche pas (encore) de rente ont été prises en compte dans le groupe des personnes mariées. Des différences importantes peuvent être constatées.

G5 Montant des rentes selon l'état civil : hommes seuls à percevoir une rente dans le ménage en Suisse (en %, décembre 2016)



Source : tableau T8.1 de la partie tableaux détaillés de l'AVS 2016

G6 Montant des rentes selon l'état civil : femmes seules à percevoir une rente dans le ménage en Suisse (en %, décembre 2016)



Source : tableau T8.2 de la partie tableaux détaillés de l'AVS 2016

On note chez les célibataires, pour lesquels le calcul de la rente ne tient compte que de leurs propres revenus, éventuellement augmentés de bonifications, une répartition du montant de la rente plus ou moins équivalente entre les femmes et les hommes, la moyenne étant un peu plus élevée chez les femmes.

Parmi les personnes mariées, le montant des rentes diverge fortement selon le sexe. Globalement, la rente moyenne des femmes est nettement inférieure à celle des hommes : 17,8 % des femmes perçoivent une rente inférieure ou égale à la rente minimale, contre 7,0 % des hommes. L'explication vient du fait que les personnes mariées figurant dans les graphiques G5 et G6 sont celles dont le conjoint ne touche pas encore de rente ; le splitting des revenus n'a donc pas encore produit son effet compensatoire, puisqu'on ne procède à cette opération qu'au moment où les deux conjoints ont droit à la rente de vieillesse. Ainsi, les revenus déterminants pour le montant de la rente de la femme sont ceux sur lesquels elle seule a versé des cotisations. Sachant que les femmes ont souvent des parcours professionnels plus irréguliers (charges familiales), il en découle que le revenu déterminant pour le calcul de leur rente est en général plus bas que celui des hommes, même si l'imputation des bonifications pour tâches éducatives a déjà eu lieu, car partagée.

Un pourcentage important de femmes mariées touchent une rente d'un montant inférieur à celui de la rente minimale complète. Cela est dû à ce qu'une part relativement importante de ce groupe est constituée d'étrangères qui ne touchent souvent qu'une rente partielle parce qu'elles comptent peu d'années de cotisation.

Quant aux couples mariés résidant en Suisse et dont les deux conjoints touchent une rente de vieillesse, 57 % sont au bénéfice d'une rente maximale, plafonnée, de 3525 francs. Ces personnes ont en règle générale cotisé durant une période complète de 44 ans. Le plafonnement des rentes pour couple peut cependant intervenir à un niveau inférieur lorsque les conjoints ont des durées de cotisation incomplètes. En tout, en 2016, 335 900 couples ont été plafonnés au maximum de leur échelle de rente, soit 87,8 % des couples.

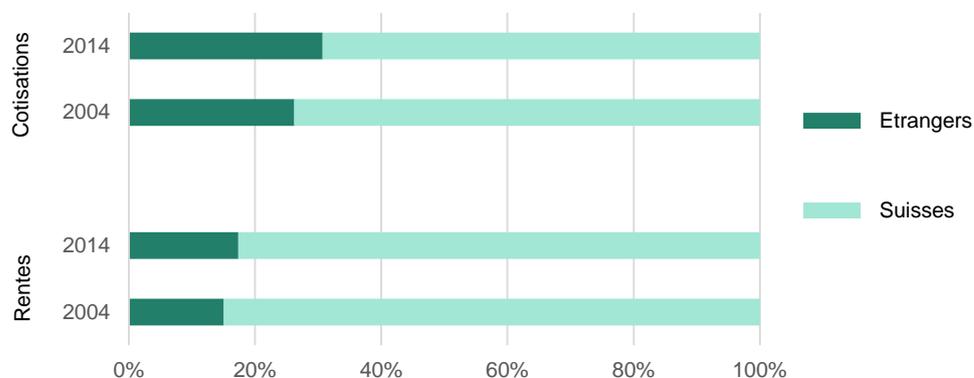
Les bonifications obtenues et les revenus de l'activité réalisés durant les années de mariage sont splittés lorsque les deux conjoints ont droit à la rente de vieillesse. Après le splitting, l'apport de chacun des conjoints au montant total des rentes que perçoit le couple est pratiquement égal. La part qui provient de l'homme (1708 francs) n'est que très légèrement supérieure à celle qui provient de la femme (1664 francs).

Cotisations et prestations selon la nationalité

Pour que la comparaison entre étrangers et Suisses soit complète, il faut tenir compte de la totalité du financement de l'AVS. La part des recettes dont l'attribution entre Suisses et étrangers qui ne peut être établie représente environ un quart des recettes totales (intérêts sur le capital, contributions des pouvoirs publics, TVA). Du côté des prestations, en revanche, la part non attribuable ne représente qu'un pourcentage minime (pour l'essentiel, contributions à des institutions et organisations).

Si l'on considère uniquement les montants dont on connaît l'origine ou la destination selon la nationalité, la part des étrangers au financement de l'AVS est actuellement plus importante que leur part au montant des rentes (graphique G7). Entre 2004 et 2014, la part des étrangers dans les prestations a toutefois augmenté et elle continuera d'augmenter à l'avenir, au fur et à mesure que davantage de travailleurs étrangers auront droit à des prestations en raison de leur activité professionnelle ou de leur domicile en Suisse, ainsi que des cotisations qu'ils ont versées.

G7 Répartition des prestations et des cotisations, par nationalité, en Suisse et à l'étranger, 2004 et 2014 (dernière année disponible concernant les cotisations)



Source : OFAS, exploitation du registre des rentes

Dynamique de l'effectif des rentes

L'année 2016 a vu la naissance de 126 200 rentes de vieillesse (y c. les passages provenant des autres rentes), 87 700 en Suisse et 38 500 à l'étranger, ce qui représentait 5,6 % du nombre total de rentes au début de l'année. Parmi ces nouveaux rentiers, 13 900 (soit 11,0 %) étaient précédemment à l'AI et 3 900 (3,1 %) percevaient auparavant une rente de veuve ou de veuf.

T2 Dynamique, en terme brut, des rentes AVS entre décembre 2015 et décembre 2016

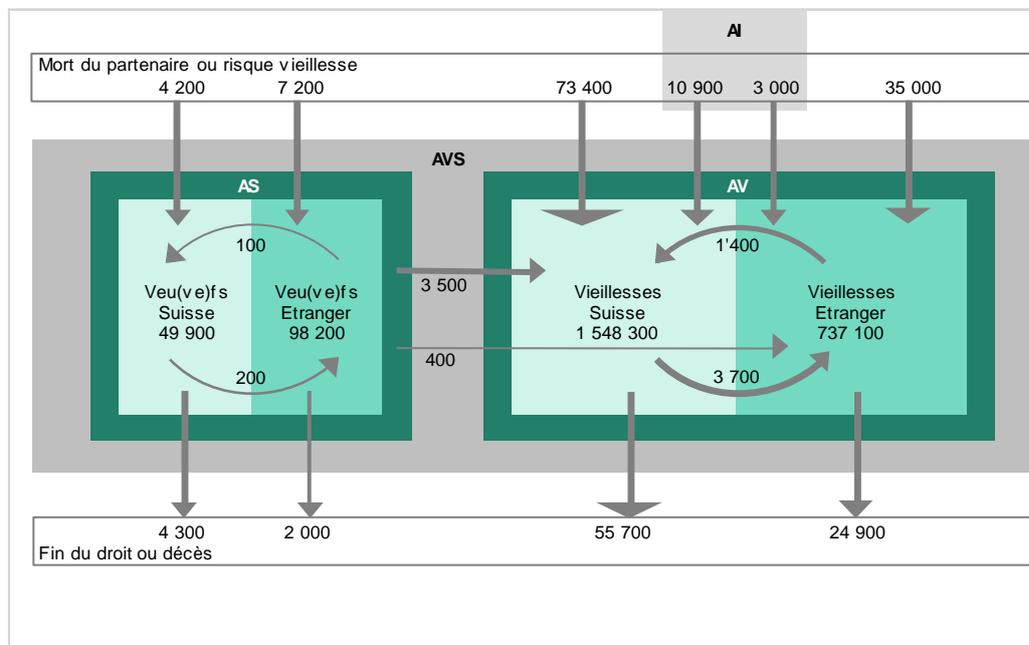
	Rentes de vieillesse		Rentes de veuve/veuf	
	en Suisse	à l'étranger	en Suisse	à l'étranger
Effectif en décembre 2015	1 518 600	721 200	50 200	92 900
Rentes éteintes	-55 700	-24 900	-4 300	-2 000
<i>dont fin de droit</i>	-55 700	-24 900	- 800	-1 600
<i>passage AS -> AV</i>	-	-	-3 500	- 400
Nouvelles rentes²	87 700	38 500	4 200	7 200
<i>dont première fois rentier</i>	73 400	35 000	-	-
<i>passage AI -> AV</i>	10 900	3 000	-	-
<i>passage AS -> AV</i>	3 500	400	-	-
Domicile CH -> étranger	-3 700	3 700	- 200	200
Domicile étranger -> CH	1 400	-1 400	100	- 100
Effectif en décembre 2016	1 548 300	737 100	49 900	98 200

AV : prestation de vieillesse de l'AVS ; AS : prestation de survivants de l'AVS ; AI : assurance-invalidité

Source : OFAS, exploitation du registre des rentes,

Le graphique G8 montre les flux principaux au sein de l'assurance-vieillesse, de l'assurance-invalidité et de l'assurance survivants (rentes de veuve ou de veuf) selon le domicile. La partie droite du graphique illustre les entrées et les sorties pour les rentes de vieillesse, et la partie gauche, pour les rentes de survivants, en distinguant les rentes versées en Suisse et celles versées à l'étranger.

G8 Dynamique des flux des rentiers AV, AS et AI selon le domicile



Source : OFAS, exploitation du registre des rentes

² Pour des raisons d'arrondis les nouvelles rentes ne correspondent pas exactement à la somme de leurs parties.

En Suisse, fin 2016, 1 548 300 rentes de vieillesse étaient versées, soit en terme net, 29 700 de plus que l'année précédente. D'après le diagramme des flux, cette augmentation de l'effectif s'explique comme suit :

Augmentation du nombre de rentes versées de 89 100 unités³, dont :

- 73 400 rentes de vieillesse nouvellement au 1^{er} pilier ;
- 10 900 rentes de vieillesse succédant à des rentes AI ;
- 3500 rentes de vieillesse succédant à des rentes de survivants ;
- 1400 rentes provenant du retour en Suisse de rentiers AVS de l'étranger.

Diminution du nombre de rentes versées de 59 400 unités, dont :

- 55 700 rentes de vieillesse pour cause de décès ;
- 3700 départs à l'étranger de rentiers AVS.

Les entrées (89 100) ont été compensées à 67 % par les sorties (59 400). Parmi les nouvelles rentes de vieillesse versées en Suisse (87 700), une sur six succède à une rente de l'assurance-invalidité ou de l'assurance-survivants.

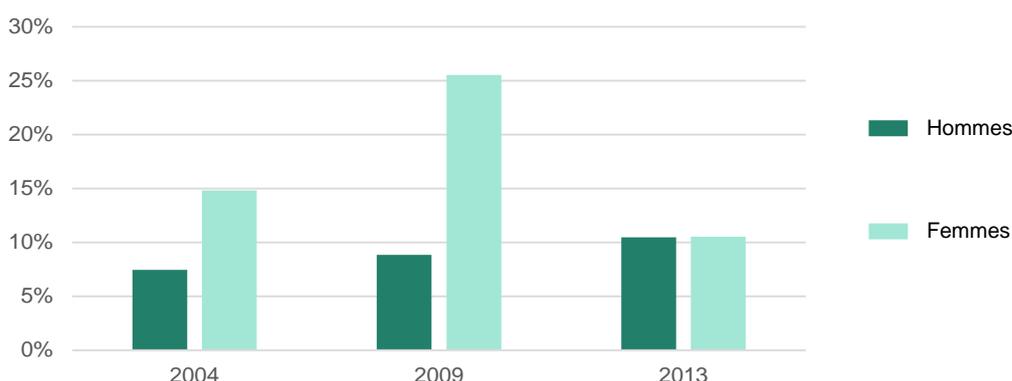
Anticipation :
perspective à
long terme

Anticipation

La possibilité d'anticiper la rente AVS est entrée progressivement en vigueur à partir de 1997. Les étapes ont toutefois été différentes pour les hommes et les femmes. Pour les hommes, la possibilité d'anticiper d'un an la rente existe depuis 1997, celle de l'anticiper de deux ans depuis 2001. Le taux de réduction actuariel appliqué est de 6,8 % par année d'anticipation. Pour les femmes, l'anticipation d'une année n'a été possible qu'à partir de 2001, et celle de deux ans qu'à partir de 2004. L'anticipation a été ainsi introduite parallèlement au relèvement de l'âge de la retraite de 62 à 64 ans. Afin d'atténuer les effets de ce dernier, il a été décidé d'appliquer aux femmes, de manière transitoire, un « taux de réduction privilégié » de la rente de 3,4 % par année en cas d'anticipation. Cette disposition s'appliquait jusqu'à la génération des femmes nées en 1947 qui ont eu 64 ans en **2011**. Pour les générations suivantes, le taux de réduction actuariel a été ramené, comme pour les hommes, à 6,8 %.

Le graphique G9 montre l'évolution du taux global d'anticipation par génération et par sexe, depuis l'introduction de la mesure. On observe chez les hommes une tendance lente à l'augmentation du taux d'anticipation. Chez les femmes, le taux d'anticipation a été constamment très élevé jusqu'à l'abolition récente du taux privilégié. Depuis lors, les taux d'anticipation des femmes et des hommes dans l'AVS sont d'un niveau équivalent.

G9 Anticipation par génération selon le sexe en 2004(H39/F41), 2009(H44/F45) et 2013(H48/F49)



Source : OFAS, exploitation du registre des rentes

L'ajournement reste, quant à lui, une possibilité peu utilisée. Bien qu'en progression, cette option n'est choisie que par un peu plus de 1 % de chaque génération.

³ Pour des raisons d'arrondis le total ne correspond pas exactement à la somme de ses parties.

Données utilisées :

- Registre central des rentes AVS/AI

Remarques d'ordre méthodologique :

- Pour des raisons méthodologiques, le nombre de bénéficiaires de rentes et le montant de celles-ci représentent en général les valeurs de décembre.
- La possibilité d'avoir des chiffres annuels est actuellement à l'examen ; les répartitions observées en décembre offrent toutefois une bonne estimation des répartitions sur l'année. Une extrapolation pour douze mois permet une estimation grossière des chiffres annuels.
- Dans les tableaux, le total dans les lignes ou les colonnes peut différer de la somme arithmétique, les chiffres étant arrondis.

Informations sur Internet :

- Faits et chiffres et des résultats détaillés (tableaux) : www.avsv.admin.ch

Mentions légales :

Editeur : Office fédéral des assurances sociales (OFAS)

Traduction : Service de traduction de l'OFAS, disponible en français et en allemand

Renseignements : Office fédéral des assurances sociales, domaine MASS, Jacques Méry, tél. 058 462 91 88, jacques.mery@bsv.admin.ch